

RAOUL BARBE BLEUE.
Tragédie barbaque en trois actes, arrangée de tout son spectacle, mêlée de chants.
Suivi de
La Perruque Brûlée.
Quelques scènes barbaques de FOLICHINELLE avec le jeune GIGOGNE et sa famille, marionnettes qui n'ont point encore paru.
Le spectacle sera terminé par les Danses et jeux pontagniens.
Prix général d'entrée, 50 cents; moitié pour les enfants. Les secondes sont réservées pour les personnes de couleur. On commencera à 7 heures précises du soir. Les bureaux seront ouverts à 6.



Hotellerie de la Montagne.
Ces qui ont goûté dans cette Hotellerie, peuvent s'adresser, pour recevoir leur argent, ou renouveler leur chance dans la

LOTTERIE
De l'Eglise Catholique,
2e. Classe—Pour 1828.
à l'heureux Bureau de
P. V. BARBET.
Rue St. Louis, No. 37, face de la Bourse.
Cette loterie sera tirée demain Samedi 12 du courant. Les billets sont à 5 piastres; moitié 2 50; quarts 1 25.
Ce office No. 37 est toujours ouvert pour les personnes d'affaires d'échange en lettres ou en espèces étrangères, soit en double, soit en simple.

LE TIRAGE DE LA LOTTERIE
De l'Eglise Catholique, 2de. classe,
Aura lieu dans à 15 heures, à la Bourse de Hewlett, rue de Chartres.
Prix des billets, 5; Coupons en proportion.
A l'heureux Bureau de
BENNET.
11 avril rue de Chartres No. 51

LE TIRAGE DE LA LOTTERIE
De l'Eglise Catholique, 2de. classe,
Aura lieu dans à 15 heures, à la Bourse de Hewlett, rue de Chartres.
Prix des billets, 5; Coupons en proportion.
A l'heureux Bureau de
BENNET.
11 avril rue de Chartres No. 51

College Louisianais.
L'enseignement progressif repus par cet établissement, ayant considérablement augmenté le nombre des élèves, et agissant un changement de domicile, M. CUVILLIER a l'honneur d'informer le public qu'il vient de fixer sa résidence dans le local convenu sous le nom de PRASCATI, situé à un quart de mille au-dessous de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.
Les plans qui ont été dressés et qui ont été approuvés par le conseil municipal, ont été publiés par M. CUVILLIER, par des journaux de la Nouvelle-Orléans, et dans les différents établissements d'enseignement, dans les collèges, et dans les écoles de la Nouvelle-Orléans.
La proximité de la ville, qui permet de faire tous les avantages que peut offrir une école populaire et bon marché, sans être exposé à aucun des nombreux inconvénients qu'elle présente.
Le besoin urgent d'écoles de ce genre, et de la nécessité de donner à la jeunesse une éducation plus élevée, et de lui donner les connaissances qui sont nécessaires à la vie civile, ont été les motifs qui ont déterminé M. Cuvillier à entreprendre ce projet. Il a le regret de dire que le public, et plus particulièrement les parents, ne se sont pas montrés aussi intéressés à ce projet qu'il le méritait. Il s'estimaire heureux si ces motifs obtenaient leur approbation, et si le conseil municipal se mettait en mesure de leur offrir ses remerciements.
r. Guillot, professeur de mathématiques au Collège Louisianais, étant obligé de s'absenter pour six mois, sera remplacé dans ses fonctions, jusqu'à son retour, par M. Allou d'Hémoucourt, ingénieur des ponts et chaussées, déjà connu sous les plus favorables auspices, et recommandé d'ailleurs par M. le général Bernard à M. Roussin, Pilié et d'autres citoyens respectables de cette ville.
Considérant combien il est difficile de faire observer à des jeunes gens dont le caractère est déjà formé, les règles indispensables d'une maison d'éducation, M. Cuvillier se voit dans la nécessité d'annoncer au public qu'il sera désormais impossible d'admettre au nombre de ses élèves des jeunes gens au-dessous de l'âge de quatorze ans.
Les personnes qui désireraient parler aux élèves, sont priées de vouloir bien s'adresser d'abord au chef de l'établissement. 26 mars.

College Louisianais.
L'enseignement progressif repus par cet établissement, ayant considérablement augmenté le nombre des élèves, et agissant un changement de domicile, M. CUVILLIER a l'honneur d'informer le public qu'il vient de fixer sa résidence dans le local convenu sous le nom de PRASCATI, situé à un quart de mille au-dessous de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.
Les plans qui ont été dressés et qui ont été approuvés par le conseil municipal, ont été publiés par M. CUVILLIER, par des journaux de la Nouvelle-Orléans, et dans les différents établissements d'enseignement, dans les collèges, et dans les écoles de la Nouvelle-Orléans.
La proximité de la ville, qui permet de faire tous les avantages que peut offrir une école populaire et bon marché, sans être exposé à aucun des nombreux inconvénients qu'elle présente.
Le besoin urgent d'écoles de ce genre, et de la nécessité de donner à la jeunesse une éducation plus élevée, et de lui donner les connaissances qui sont nécessaires à la vie civile, ont été les motifs qui ont déterminé M. Cuvillier à entreprendre ce projet. Il a le regret de dire que le public, et plus particulièrement les parents, ne se sont pas montrés aussi intéressés à ce projet qu'il le méritait. Il s'estimaire heureux si ces motifs obtenaient leur approbation, et si le conseil municipal se mettait en mesure de leur offrir ses remerciements.
r. Guillot, professeur de mathématiques au Collège Louisianais, étant obligé de s'absenter pour six mois, sera remplacé dans ses fonctions, jusqu'à son retour, par M. Allou d'Hémoucourt, ingénieur des ponts et chaussées, déjà connu sous les plus favorables auspices, et recommandé d'ailleurs par M. le général Bernard à M. Roussin, Pilié et d'autres citoyens respectables de cette ville.
Considérant combien il est difficile de faire observer à des jeunes gens dont le caractère est déjà formé, les règles indispensables d'une maison d'éducation, M. Cuvillier se voit dans la nécessité d'annoncer au public qu'il sera désormais impossible d'admettre au nombre de ses élèves des jeunes gens au-dessous de l'âge de quatorze ans.
Les personnes qui désireraient parler aux élèves, sont priées de vouloir bien s'adresser d'abord au chef de l'établissement. 26 mars.

College Louisianais.
L'enseignement progressif repus par cet établissement, ayant considérablement augmenté le nombre des élèves, et agissant un changement de domicile, M. CUVILLIER a l'honneur d'informer le public qu'il vient de fixer sa résidence dans le local convenu sous le nom de PRASCATI, situé à un quart de mille au-dessous de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.
Les plans qui ont été dressés et qui ont été approuvés par le conseil municipal, ont été publiés par M. CUVILLIER, par des journaux de la Nouvelle-Orléans, et dans les différents établissements d'enseignement, dans les collèges, et dans les écoles de la Nouvelle-Orléans.
La proximité de la ville, qui permet de faire tous les avantages que peut offrir une école populaire et bon marché, sans être exposé à aucun des nombreux inconvénients qu'elle présente.
Le besoin urgent d'écoles de ce genre, et de la nécessité de donner à la jeunesse une éducation plus élevée, et de lui donner les connaissances qui sont nécessaires à la vie civile, ont été les motifs qui ont déterminé M. Cuvillier à entreprendre ce projet. Il a le regret de dire que le public, et plus particulièrement les parents, ne se sont pas montrés aussi intéressés à ce projet qu'il le méritait. Il s'estimaire heureux si ces motifs obtenaient leur approbation, et si le conseil municipal se mettait en mesure de leur offrir ses remerciements.
r. Guillot, professeur de mathématiques au Collège Louisianais, étant obligé de s'absenter pour six mois, sera remplacé dans ses fonctions, jusqu'à son retour, par M. Allou d'Hémoucourt, ingénieur des ponts et chaussées, déjà connu sous les plus favorables auspices, et recommandé d'ailleurs par M. le général Bernard à M. Roussin, Pilié et d'autres citoyens respectables de cette ville.
Considérant combien il est difficile de faire observer à des jeunes gens dont le caractère est déjà formé, les règles indispensables d'une maison d'éducation, M. Cuvillier se voit dans la nécessité d'annoncer au public qu'il sera désormais impossible d'admettre au nombre de ses élèves des jeunes gens au-dessous de l'âge de quatorze ans.
Les personnes qui désireraient parler aux élèves, sont priées de vouloir bien s'adresser d'abord au chef de l'établissement. 26 mars.

College Louisianais.
L'enseignement progressif repus par cet établissement, ayant considérablement augmenté le nombre des élèves, et agissant un changement de domicile, M. CUVILLIER a l'honneur d'informer le public qu'il vient de fixer sa résidence dans le local convenu sous le nom de PRASCATI, situé à un quart de mille au-dessous de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve.
Les plans qui ont été dressés et qui ont été approuvés par le conseil municipal, ont été publiés par M. CUVILLIER, par des journaux de la Nouvelle-Orléans, et dans les différents établissements d'enseignement, dans les collèges, et dans les écoles de la Nouvelle-Orléans.
La proximité de la ville, qui permet de faire tous les avantages que peut offrir une école populaire et bon marché, sans être exposé à aucun des nombreux inconvénients qu'elle présente.
Le besoin urgent d'écoles de ce genre, et de la nécessité de donner à la jeunesse une éducation plus élevée, et de lui donner les connaissances qui sont nécessaires à la vie civile, ont été les motifs qui ont déterminé M. Cuvillier à entreprendre ce projet. Il a le regret de dire que le public, et plus particulièrement les parents, ne se sont pas montrés aussi intéressés à ce projet qu'il le méritait. Il s'estimaire heureux si ces motifs obtenaient leur approbation, et si le conseil municipal se mettait en mesure de leur offrir ses remerciements.
r. Guillot, professeur de mathématiques au Collège Louisianais, étant obligé de s'absenter pour six mois, sera remplacé dans ses fonctions, jusqu'à son retour, par M. Allou d'Hémoucourt, ingénieur des ponts et chaussées, déjà connu sous les plus favorables auspices, et recommandé d'ailleurs par M. le général Bernard à M. Roussin, Pilié et d'autres citoyens respectables de cette ville.
Considérant combien il est difficile de faire observer à des jeunes gens dont le caractère est déjà formé, les règles indispensables d'une maison d'éducation, M. Cuvillier se voit dans la nécessité d'annoncer au public qu'il sera désormais impossible d'admettre au nombre de ses élèves des jeunes gens au-dessous de l'âge de quatorze ans.
Les personnes qui désireraient parler aux élèves, sont priées de vouloir bien s'adresser d'abord au chef de l'établissement. 26 mars.

THE BEE
FRIDAY, APRIL 11, 1828.
HAVRE, Feb. 14.
Information has been received of numerous failures in Paris, those of only three houses amount to 2,000,000 francs, as follows:—
One lumber merchant - 1,000,000.
One commission merchant - 500,000.
One merchantile house - 750,000.
Total 3,750,000.

These facts have necessarily much influence on capital to be invested. Several rumours are afloat concerning the extent of losses incurred, but nothing certain can be ascertained.
HAVRE, Feb. 11.—Business at this moment is so quite deplorable as makes it fearful to anticipate the result.
The best Louisiana cotton is scarce, but let what will take place it will not bring more than 21 or 21 sous 6 dimes.

HAVRE, Feb. 15.—Cotton is extremely dull, sales are few and trifling, arrivals numerous, it must in all probability fall rather than increase in price, some of excellent brands have been sold for 100 francs, and we fear it will not maintain that price, the only thing that can effect the market is the news of the Georgia crops having failed, both in quantity and quality, which of course must benefit that of Louisiana.

The case of your Ears!—We copy the following from the last Bowling Green (Ky.) Advertiser:—
On yesterday, a gentleman of respectability told us, that in one of the public taverns in Russellville, he heard a nephew of Gen. Jackson's say, "that his uncle, (the General,) kept a list of the names of the most responsible persons throughout the union, who had written against, and were opposed to his election; that, in case he should not be elected, to challenge every one of them to a man to fight him a duel; that by the eternal God (he swore this time, although he is a pious christian) he would have revenge for the injuries done him."
But if he should be elected—what then? Will he cut off the "ears" of those opposed to him—have their heads—have them tried by Court Martial under the second section, or what? From the General's vindictive temper, judging of the future from the past, it will be violent enough; but swearing a big oath as his enemies will be sufficient then to endanger their lives. If he should not be elected, it is said, he will challenge, and fight duels!—but will he fight fairly? During the controversy between General Jackson and General A. J. who was expected a challenge would pass between them, the latter (General A.) was warned to be on his guard. The warning was from one who witnessed the affair with Dickinson, and who was of opinion that Jackson killed his antagonist unfairly. We state this upon good authority.

But there is yet to be apprehended from Jackson's friends than from himself. Violent as he is, they are even more so, and will no doubt if he should be elected, be ready enough to do his fighting, creeping, or shooting.

A singular Iron Case.—A circumstance as rather a peculiar nature happened last week. A merchant of this city expecting a ship from Russia, intended to enter into a contract with a gentleman for the sale of it, at a certain rate, provided the vessel arrived at this port before the 1st of March, or if after that time, the contract was to be null and void. On the 20th day of February, in the morning, the ship was telegraphed, and in the course of the day came to anchor in the lower harbor, being compelled so to do, from a head wind and ebb tide. Signs of the contract was made the article of iron has risen in the market, and both of the parties claim the cargo—some that the ship had arrived, and the other that the ship had not arrived.

Query.—When is a vessel considered to have arrived—or where must she lay?—The ship coming up the harbour got ashore on the point at Fort Warren—had she arrived then?

BOSTON, March 12.
The Forged Checks.—The alleged accomplice of Reed in the recent forgeries in this city and N. York, arrested in the latter city, is named Stephens. The finding of the tickets already mentioned, with papers known to have been stolen from the Messrs. Howland's store, led constable Hays to think the depositor was not far off. He enquired for strangers boarding in that part of the city and suspecting Stephens, arrested him and his wife while in bed. From 21500 to 1000 was found concealed in the straw bed, principally in bills of the Boston Bank, payable at the branch in Boston. A pair of pocket pistols was found un-

der his pillow. In his trunk was found an elegant gold necklace, set with rubies, a roll of fine figured satin, a box of gileons, many pairs of unscolded silk hose, a large number of blank bills of exchange, post notes, bills of lading, &c. A quantity of bank note paper, a variety of inks and chemical preparations for extracting ink from paper, together with wearing apparel and sundry other articles.

In his hat was found another wig and a pair of whiskers. The woman or wife of Stephens, is recognized to be the same person who was previously examined in the case of Mr. Richmond, when she acknowledged that she had changed at the office of Messrs. Cummings a 500 dollar bill. She is said to be a genteel looking woman of good grace and possessing manners.

On Saturday the 8th ult. Don Joaquim Campino, appointed minister plenipotentiary and extraordinary from Chile, was presented by Mr. Clay, Secretary of state, to the President of the United States, when he delivered his credential letters, and was received by the President in that character.

Attention was paid to the cultivation of Silk in Georgia before the Revolution; and in one year, it is said, about 10,000 pounds were sold in Savannah. Since that time the mulberry tree, the food of the silk-worm, has disappeared through neglect, and the business has been entirely abandoned.—Circumstances may, at some future time, cause it to be resumed.

The celebrated engineer M. J. Brunel, superintendent of the Tunnel under the Thames, at London, is a native of the U. States, and was the inventor of the celebrated block machinery at the Dock Yards, Portsmouth.

A NARROW PASSAGE. Two or three weeks since, an accident happened in the woolen factory of Mr. Evenal Estes, in this village, the report of which we should be strongly inclined to disbelieve, had we not received it from the best authority. Lucy Thomas, a young woman of full and fleshy habit, who was at work in the factory, got caught by her clothes in the machinery, and was carried round between an upright shaft and the feed roller of a carding machine, seven or eight times before she could be rescued from her perilous situation. An attempt was first made to shut the gate, but this not succeeding instantly, it was found necessary to remove the carding machine. The danger of the girl's situation may be better understood, when the reader is informed that the space between the feed roller and the shaft was no more by actual measurement, than two inches and a half. Her clothes when caught, wound round and fastened her in an upright position to the shaft (which was of iron three or four inches in diameter,) and the pressure in the narrow passage was confined to that part of her passage between the ribs and the hips, where there are no other bones except those of the back. Yet even then it would seem a priori impossible that the accident should have taken place as described, especially when the full habit of the girl is considered. But the evidence in the case leaves no room to doubt. The young woman was so much injured, that it was at first thought she would not survive many hours. She was affected with almost continual spasms and fainting fits, and in this situation she lingered for some days in the prospect of death; but at length she began to revive, and is now in a fair way of recovery.

Berkshire American.
It is calculated, says the London morning Herald, that the various acknowledged professors of the law absorb, in income, nearly nine millions per annum; and that, in three generations, of thirty years each, the whole sum of the property of the kingdom passes through their hands.

A Child with two faces.—A most extraordinary caprice of nature occurred at Taunton Mass. on Sunday morning last, in the birth of a female child having two distinct and perfectly formed faces. But there is nothing in the structure of either of the faces to indicate a superior faculty in one over the other: every component part of the face is distinctly formed in each and both of them present the pleasing countenances of two fine babes. At that part of one of the faces where the usual formation of the eye takes place, the additional face commences, with a slight undulation towards the cheek of the second face, which then proceeds through all its regular features until it terminates at the left ear—so that the face on the right side has one ear, and the face on the left side one also. The space on the back of the head as from the encroachment of the face, is very limited; but it is, as well as the upper part of the head, covered with hair. In all other respects the child is regularly formed.

Cant. Times.
Two maiden sisters, Agnes and Sophia Anderson, of respectable connections, but residing in great privacy near Grosvenor street, and St. John's street roads, were found dead in their apartments, having taken poison in consequence of the unfavourable termination of a large Chancery suit, in which they had a material interest.—Canadian Courier.

ANECDOTE.—A lady having sent a very costly silk gown to be dyed, the dyer very politely carried it home himself that he might be certain of its being conveyed with care. It so happened that the lady's husband opened the door to him, and being a very proud man, vexed at having condescended to open the door to a low tradesman, asked very angrily, what he had in his hand and whom it was for? "Sir," replied the man, "it is a parcel for the lady of the house." "What, for my wife?" answered the gentleman, "what can you have for my wife?" "Sir," rejoined the man, trembling, "I dye for your wife." "My wife?" "Yea Sir I dye for your wife, and her two sisters." "You impudent dog," exclaimed the gentleman in a violent passion, "do you dare to tell me so to my face? Come some of you," calling his servants, "and kick this presumptuous and ignorant blockhead out of the house. They were proceeding to put his commands in execution, when the lady luckily came down stairs, (hearing a noise) and not only rescued her gown from the damage it might have sustained in the scuffle, but also the poor man who for many years had actually dyed for her whole family.

An ox is exhibiting in New-York, which weighs upwards of 4000 pounds.

BENNET'S PRIZE LIST
Of the Drawing of the Louisiana Lottery—8th Class—Draws Numbers, 23—30—28—14
23 30 28 Capital Prize of \$12000
23 28 30 " " " 10,000
30 23 28 " " " 8,000
30 28 23 " " " 5,000
28 23 30 " " " 4,000
2 30 23 " " " 2,784
14 28 30 " " " 1000
* SOLD AT BENNET'S
* One Quarter paid at Bennet's with many others of 5p, 30, &c. where Tickets and shares may be had as above in the 2d Class of the
Catholic Church Lottery,
To be Drawn on Saturday the 12th inst.—Tickets, 5; Shares in proportion.
April 8th, 1828.

23—30—28—14
DRAWN NUMBERS IN THE 8th Class of the
LOUISIANA LOTTERY.
For the cash apply at
M. A. COLM'S OFFICES, No. 86 or 137 Chartres street.
NEXT SATURDAY,
Will positively be Drawn, the 2d Class OF THE
Catholic Church Lottery:
HIGHEST PRIZES:
\$5000, 2000, 3000, 3000, 1740, 1500, and 6 of 1000
Total amount 97440 dollars.
Tickets, 5; shares in proportion,
Such is the advantage of buying Packages in this Lottery, is that 10 whole tickets 50 dollars, is warranted to draw either 40, 30 or 20 dollars; Certificates of do. 33 dollars; Shares of each in proportion.

LOUISIANA LOTTERY—8th class
Those who have obtained prize tickets are requested to call for the cash, at
P. V. BARBET'S
Lottery Office, No. 37 St. Louis Street, Opposite Hewlett's Exchange.
This Office, No. 37 St. Louis Street, opposite Hewlett's Coffee House, is always open to transact all sorts of Exchange, on foreign monies, either in drafts, remittances or securities, &c. at the lowest discount.

SALE AT AUCTION.
BY F. DUTILLET.
WILL be sold at Public Sale, on Monday, April 14, at Hewlett's Exchange-Coffee House, the following property:—
1st—A lot of ground with the buildings thereon, and lately occupied by William Bon, having 240 feet fronting on Perdido street, and 105 feet fronting on St. Peter-st. and 106 feet fronting on St. Paul street. There are on said lot 7 houses forming the corner, consisting of four apartments, one parlor, two cabinets and two cellars.
2d—A house of two rooms with fire places.
3d—A house with several rooms for servants.
4th—A kitchen consisting of two rooms, with an oven and a well. There are on the lot several fruit trees, &c.
5th—A PLANTATION situated on the right bank of the Bayou La Fourche, 6 leagues from the river, having 3 arpents in front with the ordinary depth, with all the buildings thereon, bounded on one side by the property formerly belonging to Mr. Beloung, and on the other side by Mr. Louis Promental.
The Conditions will be made known at the time of sale.
April 8th.

BY F. DUTILLET.
WILL be sold at Hewlett's Exchange-Coffee House, on Monday, April 21st, a LOT of ground with the buildings thereon, in the city of New Orleans, between D'Arnaud and St. Anne streets, measuring 30 feet in front by 130 feet in depth, bounded on one side by the property of Antoine Poulain, and on the other by the late property of M. de Meunier.—Terms: One third cash, and the remainder in one year, with notes satisfactorily endorsed and mortgage until final payment.

Parish Court for the Parish and City of New-Orleans.
April 1st, 1828.
PRESENT THE HON. J. B. PIVOT.
UPON reading the petition in this case, it is ordered that the petitioner, it is ordered by the Court that on meeting of the Court of the said M. de Souza, Senr. do take place at the office of L. F. Care, Esq. Notary Public, on the 14th day of April, instant, at Three o'clock P. M. then and there to take into consideration the affair of the said M. de Souza, Senr. and in the meantime all proceedings are stayed.
I do hereby Certify the above,
J. OLLIE, Dpy. Clk.

VERY FINE AND FRESH PERFUMERY & FALSE HAIR—OF ALL KINDS.
THE Subscribers have just received from Paris an assortment of PERFUMERY AND FALSE HAIR, which completes their stock.
CREAM OF CUCUMBER for the Skin; Cream of Rose; Cream of Peppermint; superior Cologne Water; Lavender do.; Rose do.; extract of Portugal; oils of Roses in Turkish Flasks; Rose Soap; Lister Almonds Cosmetic; Opium; Caylon Powder; Hair and Tooth Brushes of all descriptions; fine Coral Powder.
ALL KINDS OF TORTOISE SHELL COMBS, do. of Buffalo Horns; Men's Beaver Glazes; Superfine Sweetened Hair Power.
An assortment of fashionable Hair for wigs.
A discount of prices allowed to those purchasing large quantities.
The Subscribers continue to undertake every thing relative to their trade.
GALEMIAC & VALENTIN,
Hair-dressers, No. 108 Chartres-st.
April 10, 1828.

HATS.
THE Subscribers have received by Ships RUSSIAN, KASTUCKY, and other late arrivals from New-York, an extensive assortment of Gentlemen's BLACK AND BRAN BEAVER HATS, WITH LONG WAPS, AND OF A VERY SUPERIOR QUALITY. Also—Seal-Drum, Sable, and Roman ditto:—All of which are offered for sale on (7) Reasonable Terms.
NICHOLS & KEELER,
2d April, 1828. 15 Canal-st.

NOTICE.
THE Public is respectfully informed that the exhibition of the Panoramic Picture of the Palace and Garden of Versailles, will close on the 15th instant, and will be succeeded a few days after, by the Panoramic Picture of the City of Paris.
April 4, 1828.

WANTED to attend for some hours each evening, to any business in a trading or counting house, of this city, a person who can read and write both languages, and is thoroughly acquainted with book-keeping by double-entry, as also the different branches of business in general.
Best references will be given.
A letter addressed to the Editor of this paper, shall be immediately attended to.—March 7.

RUNAWAY SLAVE.
ROWAWAY from the subscriber, about four months since, a creole Negro named CELESTINE, about 28 years old, 5 feet 6 inches high, and 3 inches french in height, of a reddish complexion, having small white spots hardly perceptible on her face, and speaks English, French and Spanish. Whoever will bring said slave to the subscriber, or will lodge her in the goal of this city, shall receive a reward of 10 dollars.
Masters of vessels and others, are forbidden to harbour said slave, under the penalties prescribed by law.
PETER GALE,
in Barrack street, between Coude and Royal streets.—8th march.

UNE personne ayant travaillé depuis plusieurs années, sur des habitations soit en qualité d'économ, soit comme charpentier, pouvant fournir son son temps et les attestations les plus avantageuses, désirerait trouver une place sur une habitation. S'adresser pour plus ample renseignements à Mr. J. Clément, encourageur des races de Chartres et St. Pierre. 26 mars.

LANDING from brig Commerce and for sale,
Gruere and pate grasse Cheese, Vermicelli, Sardines in butter and oil; Sweet meats, 40 baskets Gaignolets, 20,000 Tiles,
LANDREAUX, VIENNE & Co.
April 1 58 Gravier-street.